

dans les Annales, si je l'obtenais. Et depuis ce temps, je suis très bien. Je remercie aussi N. D. du T. S. Rosaire pour avoir guéri mon mari d'une maladie grave, par l'usage des *Roses Bénites*, après une Neuvaine faite en l'honneur de cette bonne Mère. DAME JOS. SARTIN.

RIVIÈRE-CROCHE : Dans le cours du mois d'octobre dernier, je me suis donné sur un pied un horrible coup de hache qui me fit beaucoup souffrir ; et dans mes souffrances, je me suis adressé à N. D. du T. S. Rosaire ; j'ai fait usage des *Roses Bénites* avec une Neuvaine en son honneur et je fus guéri. DAVID SARTIN.

RIVIÈRE-CROCHE : Je remercie la douce Reine du T. S. Rosaire que l'on n'invoque jamais en vain. J'étais extrêmement *peureuse*, et Dieu seul sait combien cet état nous fait souffrir. Je promis une Neuvaine à N. D. du Cap, avec insertion dans les Annales. Je fus exaucée aussitôt. DAME JOS. BRULÉ.

RIVIÈRE-CROCHE : Au printemps dernier, 1896, au commencement des travaux, mon mari fut atteint d'une maladie qui me fit désespérer de le voir capable de faire les semences. Je m'adressai alors à N. D. du Saint Rosaire. Je fis une Neuvaine pour mon mari qui fit usage des *Roses Bénites* et aussitôt il prit du mieux ; en peu de jours, il reprit ses travaux. Dans le même temps, une de mes petites filles tomba comme d'un mal. Je lui fis boire de l'eau des *Roses Bénites* : je fis une Neuvaine à N. D. du Cap : ma petite fille fut